

Présentation du séminaire sur la Critique institutionnelle
Ecole du Magasin - ESAD – Grenoble – Valence
Octobre – février 2013-2014
Dean Inkster – Katia Schneller

Les institutions consacrées à la promotion et à la diffusion de l'art contemporain (galeries, musées, foires et biennales) se sont considérablement développées au cours de ces cinquante dernières années. Si elles se dédient à l'exposition de l'art, elles sont également engagées dans sa production. Cette assimilation institutionnelle de la production et de la diffusion artistiques contemporaines n'a pas été sans controverse : à la fin des années soixante, un important mouvement contestataire, constitué d'artistes, d'écrivains, de critiques et même de galeristes sous le nom de l'Art Workers' Coalition (AWC) a vu le jour dans le milieu de l'art new-yorkais. Née d'une polémique entre le sculpteur Vassilakis Takis et le Museum of Modern Art sur le droit de contrôle des artistes sur l'exposition de leurs œuvres, les revendications de l'AWC se sont élargies, entre autres, à la gratuité de l'entrée, l'insuffisance de la représentation des artistes femme et des artistes noirs, et au silence des musées new-yorkais face à la guerre au Vietnam. A la même époque, de nouvelles pratiques artistiques, aux Etats-Unis et en Europe, commençaient à centrer leur attention sur le contexte institutionnel dans lequel l'art est diffusé, et dorénavant légitimé, comme un élément à part entière dans la production et la réception de l'œuvre.

L'articulation entre théorie et pratique est fondamentale dans ce cadre de réflexion, qu'il est désormais d'usage d'appeler « critique institutionnelle ». La plupart des artistes des différentes générations qui composent cette constellation ont en effet une riche pratique de l'écriture, qui se pense en regard de leurs productions plastiques elles-mêmes porteuses d'enjeux intellectuels. Les œuvres d'artistes incontournables comme Daniel Buren, Marcel Broodthaers ou encore Andrea Fraser déploient ainsi une forme artistique hybride, qui se caractérise par une valeur esthétique mais aussi pédagogique à l'égard de leur spectateur.

Chaque séance du séminaire sera ainsi consacrée à l'étude d'un texte, d'une œuvre ou d'un film, qui permettront de traverser les différents enjeux de ces démarches. L'une des premières séances sera consacrée au texte de l'historien d'art britannique Francis Frascina, « Un choix de Meyer Schapiro : My Lai, *Guernica*, le MoMA et la gauche dans le monde de l'art, New York, 1969-1970 » (1995), qui vient d'être traduit par Gauthier Herrmann aux éditions Form(e)s. Le séminaire donnera également lieu à l'invitation d'intervenants comme l'historien de l'art allemand Helmut Draxler, l'artiste britannique Liam Gillick et la doctorante en civilisation américaine Cristelle Terroni. Il se clôturera sur une présentation à la galerie de l'ESAD dont les formes et les contenus seront déterminés au fil des séances. Cette présentation pourra être accompagnée d'une rencontre publique au cours duquel des spécialistes comme Francis Frascina ou le politologue français Boris Gobille aborderont certains points plus spécifiques de la recherche sur la critique institutionnelle.